

Fable expliquée.

SOYEZ CHARITABLES.

Ecoutez, chers petits enfants, cette touchante histoire.

Deux gentils petits, Louis et Hélène, s'en allaient un matin joyeux à l'école. Ils avaient chacun leur panier au bras, petit panier bien approvisionné par les soins de leur maman; pour ma part, je crois que ce qui les rendait si heureux, c'était le sou que tante Pauline avait donné à nos bambins pour s'acheter un gâteau.

— Dépêchons-nous, dépêchons-nous, nous pourrons faire notre choix, avant d'entrer à l'école."

Tout à coup, ils s'arrêtent: "Dis donc, Louis, vois donc ce chien qui conduit ce pauvre vieux, il tient un chapeau dans sa gueule et nous regarde avec un drôle d'air; regarde donc, il semble dire: "Mon maître est vieux, il ne voit plus clair, ne peut plus gagner d'argent pour acheter du pain; vous qui passez, ayez pitié de lui, donnez, ne fût-ce qu'un petit sou pour acheter du pain: c'est si dur de souffrir de la faim!"

— Tu as raison Hélène, le caniche nous dit cela, c'est bien triste d'avoir faim et de ne pouvoir manger; écoute, petite sœur, une bonne idée qui me vient; nous pourrions nous passer de gâteau, et notre sou, nous le donnerions à cet homme.

— Oui, oui, je veux bien, qui sait même si ses yeux ne reverront pas la lumière. Tenez, monsieur, prenez nos sous.

— Que Dieu vous bénisse, mes enfants! Louis et Hélène continuèrent leur chemin, si contents qu'ils n'eurent pas un moment de regret, leur cœur était heureux, bien plus heureux que s'ils avaient mangé les meilleurs bonbons du monde.

Nous allons apprendre une jolie fable que je vais vous lire, vous reconnaîtrez l'histoire que je viens de vous raconter;

vous l'apprendrez bien vite, ce ne vous sera pas difficile, puis vous la récitez à vos parents bien posément, en articulant nettement chaque mot.

"Avec ce chapeau qu'il nous tend,
Que fait-il là se lamentant.

Que dit-il le pauvre caniche ?

— Ma sœur, il dit qu'il n'est pas riche.

Il dit : Voyez, mon maître est vieux,

Si vieux qu'il a perdu les yeux.

Il n'a rien que ce qu'on lui donne.

Enfants, une petite aumône

Pour qu'il puisse acheter du pain.

On souffre tant quand on a faim !

— Ah ! pauvre homme, la triste histoire !

Et que je le plains de tout cœur !

— Ecoute alors, petite sœur !

Aujourd'hui, si tu veux m'en croire,

Nous nous passerons de gâteau,

Et l'argent, de cette manière

Nous le mettrons dans le chapeau.

— Oui, c'est cela, mon petit frère ;

Donne-lui tout au pauvre vieux.

Qu'il mange à sa faim bien entière

Et qu'il lui revienne des yeux.

— Enfants, dit le vieillard, merci, Dieu vous
[bénisse !]"

Et le frère et la sœur, se tenant par la main,

Reprirent alors leur chemin :

Et jamais tarte, pain d'épice,

Galette, baba, massepain

Et pralines même à la rose

Ne leur mirent au cœur tant de félicité :

Ils s'étaient, pour donner, privés de quelque
[chose.

Ils avaient fait la charité.

DE GRAMONT.

Explication des mots.

Se lamenter : faire le récit de ses peines ; le pauvre se lamente lorsqu'il dit : je suis bien malheureux, je n'ai pas de pain, pas de feu ; je suis vieux et ne peux plus travailler, etc., etc ; de lamenter on a fait lamentation.

J'ai entendu les lamentations du pauvre vieux.

Caniche est un chien à poils longs et frisés, les caniches sont noirs ou blancs ou marrons : ils sont généralement fort